



ÉCOLE(S) DU SUD SÉMINAIRE #2

3-4 DÉCEMBRE 2020 - EN LIGNE



ÉCOLE INCLUSIVE

Les huit établissements d'enseignement supérieur d'art du sud-est poursuivent leur travail en réseau en développant des projets artistiques et pédagogiques communs. Après le séminaire inaugural *Construire l'École(s) du Sud* tenu à Avignon les 1^{er} et 2 février 2019, les écoles d'Aix-en-Provence, Arles, Avignon, Nîmes, Marseille, Nice, Toulon et Monaco ont choisi d'associer étudiant·e·s, enseignant·e·s, équipes pédagogiques et administratives à partager expériences, outils théoriques et pratiques sur le sujet de *l'École inclusive*.

INSCRIPTION AU SÉMINAIRE : [ICI](#)

Programme détaillé aux pages suivantes

JEUDI 3 DÉCEMBRE 2020

OUVERTURE DU SÉMINAIRE 16H30

Parole aux étudiant·e·s, suivie des interventions des invité·e·s du séminaire : « Comment penser l'inclusion dans une école ? Dans quel contexte ? Et avec quelles formes ? », par Géraldine Gourbe et « Domination(s), culture et enseignement artistique », par Antoine Idier

VENDREDI 4 DÉCEMBRE 2020

4 ATELIERS AU CHOIX 10H - 12H

1/ Quelles formes donner à la pluralité, à la diversité et à la multiplicité ?

modération Géraldine Gourbe

2/ Lutter *pratiquement* contre les inégalités et les dominations

modération Antoine Idier

3/ Artiste auteur : trouver les outils pour agir et non subir ses relations professionnelles

modération Mathilde Ehret-Zoghi

4/ Collectifs étudiant·e·s

Initiatives inclusives

RESTITUTION COLLECTIVE 14H-15H30

ÉCHANGES ENTRE PAIRS 16H-17H

JEUDI 3 DÉCEMBRE

16H30-19H

OUVERTURE DU SÉMINAIRE

PAROLE AUX ÉTUDIANT·E·S

COMMENT PENSER L'INCLUSION DANS UNE ÉCOLE ? DANS QUEL CONTEXTE ? ET AVEC QUELLES FORMES ?

Par Géraldine Gourbe

Tout d'abord le contexte, penser l'inclusion à l'école d'art en ce moment est déjà bien différent par rapport à hier - il y a 6 mois, un an. Notre environnement social, politique et culturel se métamorphose vite et ce phénomène se cristallise autour de termes clés que je résumerai par la crise, la ou les croyances (et son pendant la raison) et enfin les formes de dissidences qu'elles peuvent susciter. Pour aborder cet impensé de l'inclusion, à savoir ce qui est sous-jacent à l'intérieur des eaux troubles de notre contexte, je reviendrai sur quelques études clés de Michel de Certeau (cf. *Les Possessions de Louvain, L'écriture de l'histoire* et *La prise de parole*).

Lorsqu'Adèle Haenel s'est exprimée sur Mediapart, elle s'est dite choquée que son récit ne soit pas entendu. Elle a demandé avec fermeté à ce que son récit le soit (reconnu) et qu'il devait l'être (reconnu). Le terme récit nous occupera. La grande ambition, me semble-t-il, est de donner à voir - préfigurer, modéliser - pour donner à entendre. Sans cela, la belle utopie qui entoure cette aventure risque de retomber dans l'oubli, pire le rejet. Nous ferons donc un détour du côté de *L'Utopie!* de Pierre Macherey qui nous donnera à entendre la chose suivante : le contenu de certaines utopies politiques (par exemple celle de Thomas More) est bien plus importante par sa forme que par ses idées,

ses contenus. Enfin, une fois posé cet en-commun, nous tenterons de dresser le portrait de cet autre nommée inclusion.

Géraldine Gourbe est chercheuse en esthétique, commissaire d'expositions, spécialisée dans la question de la performance, des collectifs et du féminisme. Elle a assuré la coordination de l'ouvrage *In the Canyon, Revise the Canon, Savoir utopique, pédagogie radicale et artist-run community art space en Californie du sud*, éd. Shelter Press/ESAAA, 2016. Son dernier ouvrage publié est *Judy Chicago: To Sustain the Vision*, Shelter Press - Villa Arson Nice, 2020.

DOMINATION(S), CULTURE ET ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

Par Antoine Idier

Préférant parler de « domination » plutôt que d'« inclusion », cette intervention reviendra sur quelques problèmes structurels clés mis en évidence par la sociologie de la culture, ainsi que sur la manière dont ils se posent en école d'art et comment il est possible de les affronter. Une formule de Pierre Bourdieu sera au point de départ de cette réflexion, selon laquelle il y a, de la part des producteurs culturels, un « intérêt à l'économisme qui, en réduisant tous les phénomènes sociaux et en particulier les phénomènes d'échange à leur dimension économique, leur permet de ne pas se mettre en jeu » (*Questions de sociologie*). Des situations et des exemples seront également issus de l'expérience de l'intervenant en tant que directeur des études et/ou de la recherche en école d'art.

Sociologue et historien, Antoine Idier est responsable de la recherche à l'ésam Caen/Cherbourg. Il a notamment publié les ouvrages *Les Vies de Guy Hocquenghem. Politique, culture, sexualité*, éd. Fayard, 2017, *Archives des mouvements LGBT+*, éd. Textuel, 2018, et *Pureté et impureté de l'art. Michel Journiac et le sida*, éd. Sombres torrents, 2019. En consultation, deux publications en ligne : « Pour une critique de l'art contemporain : question de méthode », Mediapart, printemps 2020 (lien ici) ; « Démonstration de respectabilité : Pureté d'Hockney et Twombly au Centre Pompidou », Diacritik, 2017 (lien ici).

VENDREDI 4 DÉCEMBRE

10H-12H

4 ATELIERS AU CHOIX*

*Les ateliers 1, 2 et 3 sont ouverts à toutes et tous (étudiant·e·s, membres des équipes pédagogiques, techniques et administratives), l'atelier 4 est réservé aux seul·e·s étudiant·e·s.

ATELIER 1 QUELLES FORMES DONNER À LA PLURALITÉ, À LA DIVERSITÉ ET À LA MULTIPLICITÉ ?

Modération Géraldine Gourbe

Partir d'un désir commun de ne plus exclure est louable mais passé le bel élan d'un renouveau, il nous faut construire. Et pour bâtir, il est nécessaire d'esquisser, de projeter et de modéliser les contours d'une nouvelle tour de Babel et de ses ambitions d'hospitalité. Revenons ensemble sur ces formes déjà expérimentées ou en cours d'expérimentation. À titre d'exemple, nous pourrions déjà aborder celles-ci ? Comment diversifier le recrutement des candidat·e·s ?

« Dans un idéal d'inclusion, il s'agit surtout de supprimer les phénomènes d'exclusion créés par l'école, en particulier l'échec scolaire, pour parvenir à une intégration de tous les élèves dans leur diversité » (E. Herbaut, 2011).

Les dispositifs existants : « Programme égalité des chances », (Fondation Culture et Diversité), « Les Cordées de la réussite » (EN), UCA JEDI, autres... Diffusion, contenus et organisation des concours d'entrée : quelles améliorations, transformations pour un recrutement plus diversifié ?

Ce que la diversité fait à la pédagogie (ou à l'inverse ce que certaines pédagogies font à la diversité) ? La question des recrutements : de l'équipe pédagogique, la programmation des intervenant·e·s extérieurs, les invitations aux membres des jurys. L'organisation des cursus : moins un modèle unique qui s'applique à toutes et tous plutôt une approche flexible,

participation des étudiant·e·s à l'élaboration des contenus - enjeux et conséquences ? Quelles évolutions des sources et des ressources ? Bien sûr, cette liste n'est pas exhaustive. L'atelier sera, nous l'espérons, l'occasion d'en reporter d'autres.

ATELIER 2 LUTTER PRATIQUEMENT CONTRE LES INÉGALITÉS ET LES DOMINATIONS

Modération Antoine Idier

Conçu comme un séminaire dans son sens le plus collectif et participatif, cet atelier se veut un espace d'échanges sur les pratiques et les outils que les participant·e·s ont pu mettre en œuvre dans leurs institutions respectives pour identifier, collecter, rendre visibles un ensemble de situations à l'aune des enjeux d'« égalité » et de « diversité », et y apporter des réponses adéquates, articulées aux enjeux promus par le ministère de la Culture et les tutelles des établissements. Les pratiques et les outils qui ont porté leurs fruits sont importants, mais aussi ceux qui ont échoué ou produit des résultats mitigés.»

ATELIER 3 ARTISTE AUTEUR : TROUVER LES OUTILS POUR AGIR ET NON SUBIR SES RELATIONS PROFESSIONNELLES

Modération Mathilde Ehret-Zoghi, Présidente de Maze*

La grande richesse du secteur des arts visuels tient au fait qu'il est en perpétuelle transformation, et ce, parce qu'il est l'endroit même de l'expérimentation, tout à la fois individuelle et collective. En ce sens, les écoles supérieures d'art, sont de formidables espaces où s'élabore une pensée complexe sur le monde social par articulation/désarticulation, seule façon de rompre avec le modèle de

représentation dominant en vue de la mise en chantier d'un autre modèle. C'est ce que nous proposons d'expérimenter lors de cet atelier: dénouer les mécanismes d'assujettissement dans les relations artistes – institutions.

*Maze est une agence de conseils et de formation dans la gestion administrative des arts visuels. Fondée par Mathilde Ehret-Zoghi en 2018, Maze collabore avec le CNAP, intervient au sein des écoles supérieures d'art, des centres de formation continue (CIPAC, AGECEF, CNFPT), de la SCAM, de centres d'art et d'associations, ainsi qu'auprès d'artistes pour les conseiller et les accompagner. C'est pour affirmer un accompagnement soutenu à l'ensemble des acteurs de l'art contemporain, que Maze a été fondée. Toutes les activités de Maze, formation, conseils, accompagnement, information, vont dans le sens d'une appréhension des outils pour une meilleure autonomie, dans l'objectif d'affirmer une professionnalisation du secteur.

ATELIER 4 COLLECTIFS ÉTUDIANT·E·S, INITIATIVES INCLUSIVES

Atelier dédié à la mise en relation des étudiant·e·s du réseau pour un état des lieux, un échange d'expériences et l'élaboration de propositions pour une école inclusive.

